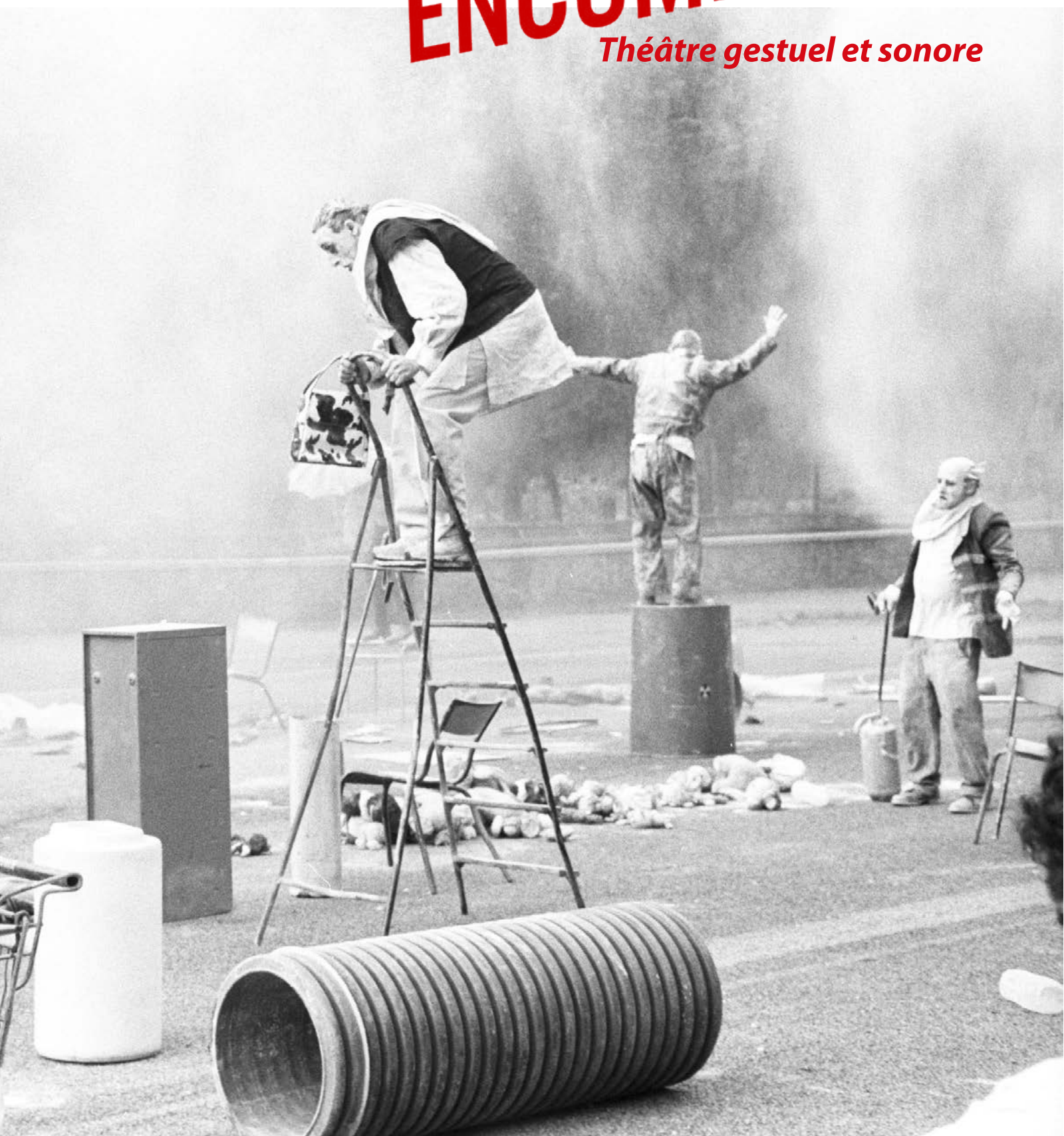




compagnie
kumulus

SILENCE ENCOMBRANT

Théâtre gestuel et sonore



SILENCE ENCOMBRANT

Théâtre gestuel et sonore

DE BARTHÉLEMY BOMPARD

MISE EN SCÈNE

BARTHÉLEMY BOMPARD

ASSISTÉ DE **NICOLAS QUILLIARD**

INVENTÉ ET INTERPRÉTÉ PAR

DOMINIQUE BETTENFELD,

BARTHÉLEMY BOMPARD, JEAN-PIERRE CHARRON,

CÉLINE DAMIRON, MARIE-PASCALE GRENIER,

DOMINIQUE MOYSAN, NICOLAS QUILLIARD

NINA SÉRUSIER & JUDITH THIÉBAUT

TRAVAIL CORPOREL

JUDITH THIÉBAUT

TRAVAIL SONORE

JEAN-PIERRE CHARRON

CRÉATION DES COSTUMES

MARIE-CÉCILE WINLING & CATHERINE SARDI

CONCEPTION ET CONSTRUCTION DES DÉCORS

DOMINIQUE MOYSAN

TECHNIQUE

SIMON BILINSKI & DJAMEL DJERBOUA

MAQUILLAGE

MARIE-CÉCILE WINLING OU CATHERINE SARDI

TOUT PUBLIC

DURÉE **1H30**

JAUGE **800 PERSONNES**

CRÉDIT PHOTO

JEAN-PIERRE ESTOURNET & VINCENT VANHECKE

KUMULUS - LE MOULIN

26770 ROUSSET LES VIGNES - FRANCE

+33 (0)4 75 27 41 96 - KUMULUS@WANADOO.FR

DIRECTION ARTISTIQUE **BARTHÉLEMY BOMPARD**

ADMINISTRATION, DIFFUSION, PRODUCTION

VINCIANE DOFNY, MARJOLAINE LOPEZ

& ANNE MELLET



SILENCE ENCOMBRANT

Une allégorie grinçante et poétique de notre société

« Qui veut se souvenir doit se confier à l'oubli, à ce risque qu'est l'oubli absolu et à ce beau hasard que devient alors le souvenir. » Maurice Blanchot



Un globe terrestre, un capot de voiture, une cage à oiseaux, une poupée, une machine à laver... Tous ces objets cassés sont sortis d'une benne à ordures et transportés à la force des bras d'individus fragiles, à la volonté inébranlable. A pas lents et hésitants, le visage couvert de poussière, le clown, le gendarme, la prostituée, le poète et les autres (se) traînent et posent les déchets sur le bitume transformant l'espace en décharge. Dans le silence hurlant de sons, de débris raclant le sol, de chocs et de rencontres muettes, ces hommes et ces femmes tentent de trouver un sens à ce rébus de débris.

Ce bal des ombres résiste et pousse la ligne de front vers une rive incertaine, celle où la folie des sages et la sagesse des fous s'observent.



Superposition entre ce et ceux que l'on jette et dont on se débarrasse.

Les humains et les déchets se confondent. Les objets deviennent organes et les humains des machines usées, bonnes pour la casse. Un globe terrestre, une cage à oiseaux avec une cloche à l'intérieur, un wishbone de planche à voile, une cuvette de cabinet, une bonbonne de gaz... Tous ces déchets sortis d'une benne sont transportés à la force des bras et des pieds d'individus «sans consistance», quasiment invisibles, cachés. Et le bruit dans le silence parvient jusqu'à nos oreilles. Les yeux suivent le mouvement des objets à corps et des corps objets. Tout arrive en vrac. Epars sur ce territoire, les éléments sont là : cuillères, plumes, chaussettes...

La « vie humaine » surgit avec un homme éberlué de voir ses mains bouger. Est-ce leur ultime geste dans un monde où l'action au détriment de la pensée et de la contemplation est la principale (pré)occupation de l'homme ? Seuls les individus dans le sas qui mène vers la mort respirent un autre air, celui des dernières minutes d'existence où l'on profite de chaque instant. Objets souvenirs pour celui qui s'en sépare, évocateurs pour celui qui regarde. Comme dans un miroir : on regarde le visage vieilli et derrière, on voit celui qu'il a été ; Si vous tendez l'oreille, vous entendrez également la solitude des êtres.



PRIX DU MEILLEUR SPECTACLE DE L'ÉDITION 2012 DU FESTIVAL DE TEATRO Y ARTES DE CALLE - VALLADOLID

AIDES À LA CRÉATION ET SOUTIENS

D.G.C.A.

S.A.C.D. / Auteurs d'espace public

Atelier 231 / C.N.A.R. à Sotteville-lès-Rouen

Le Moulin Fondu / C.N.A.R. à Noisy-le-Sec

La Paperie / C.N.A.R. à St-Barthélemy d'Anjou

Le Parapluie / C.N.A.R. à Aurillac

Pronomade(s) / C.N.A.R. en Haute-Garonne

Quelques p'Arts... le SOAR / Scène Rhône-Alpes à Bouliou-lès-Annonay

Les Usines Boinot / C.N.A.R. à Niort

Nous vivons dans un monde où la rentabilité et l'efficacité sont un gage de reconnaissance. Le capitalisme écrase tout ce qui ne marche pas à son rythme, élimine les fragiles et les inutiles.

Hommes débris, hommes fragments, hommes poussières, hommes humiliés, hommes déchirés, hommes décomposés, hommes ébréchés, hommes déchets...

Zone de honte où nous nous taisons. Cette périphérie où nous entassons les encombrants est du domaine de l'invisible et du sacré. Nous n'aimons pas plus en parler que de la mort. Le silence est son ciment. S'ouvrent ainsi des mondes parallèles, des mondes minuscules, des mondes sans cesse déplacés au gré des bennes et des ramassages...

Barthélemy Bompard

Barthélemy Bompard.

Né en 1958 à Dakar au Sénégal, il quitte ce pays à l'âge de 7 ans. Plus tard à Paris, il suit des études d'ébénisterie à l'école Boulle puis de dessin publicitaire à l'Académie Charpentier.

En 1976, il découvre le théâtre et monte sa première compagnie les Maxibules (théâtre pour enfants). Il participe ensuite à la création d'autres compagnies telles que Zéro de conduite, Speedy Banana et Les Piétons. Parallèlement, il réalise plusieurs courts métrages (prix du Public à Clermont Ferrand, prix spécial du Jury à Cannes, 1er prix du Festival de Nevers, 1er prix du Festival de Prades, prix Escurial 91). Il joue dans ses films mais également pour d'autres réalisateurs dont Karim Dridi, Yann Piquer, Serge Le Perron, Jean Marie Maddeddu, Anita Assal, John Hudson etc.

En 1986 il crée une compagnie de théâtre de rue qu'il appelle Kumulus car il est question de défendre coûte que coûte le théâtre quelque soit le lieu pourvu qu'il soit entendu.

En 2006, il reçoit le prix SACD des arts de la rue pour l'ensemble de son œuvre.

EXTRAITS DE PRESSE

LIBÉRATION - EDOUARD LAUNET

Silence encombrant, la nouvelle production de Kumulus, qui réussit cette chose incroyable : nous tenir en haleine pendant une heure et demie en proposant le spectacle a priori peu captivant de neuf zombies qui ne font que vider une benne à ordures sans dire un seul mot. La bande-son, c'est le bruit des déchets traînés sur le sol. **C'est une symphonie de l'ordure, une chorégraphie du désespoir.**

TÉLÉRAMA - MATHIEU BRAUNSTEIN

La compagnie Kumulus, vieille routière du théâtre de rue (25 ans), a opté pour un spectacle sans parole. Muet mais pas silencieux : la société du tout-à-l'égout, qui conduit au rebut hommes et produits industriels, s'accompagne du raclement assourdissant des débris qu'ils traînent.

Dans l'infinie étrangeté de ces « sous-hommes » indifférents les uns aux autres, il y a du Beckett, du butô, tout un théâtre bien connu de la catastrophe...

EL MUNDO

Le XIII Festival International de Théâtre de rue s'est clôturé hier avec la remise des prix. Le palmarès a révélé le triomphe de la compagnie française Kumulus. Son spectacle *Silence encombrant*, traitant des déchets humains générés par le système capitaliste, a été reconnu comme le meilleur du festival.

MOUVEMENT - JULIE BORDENAVE ET P.VALLÉE

Kumulus a retrouvé sa verve d'antan avec *Silence encombrant*, salutaire uppercut muet.

LES TROIS COUPS - LÉNA MARTINELLI

De son entrée en matière, fracassante, jusqu'à son bouquet final, ce spectacle marque profondément les esprits. Radical, dérangent, Kumulus illustre son propos dans une veine expressionniste tout à fait appropriée. **Cette déflagration poétique résonne fort. Délibérément !**

WEBTHÉÂTRE - GILLES COSTAZ

Une grande benne à ordures est posée sur une place publique. Elle se met à dégorger des objets et des hommes. Au milieu de rouleaux de métal, panneaux cassés, fils électriques embrouillés, pneus usagés, reliquats en tous genres, des hommes et des femmes se détachent de la poussière, sales, gris, squameux, hébétés. Quels sont les rebuts de nos civilisations ? Les choses ou les hommes ? Kumulus opère ce face à face des victimes de la société de consommation avec le public. **Le spectacle est très fort**, quand il se déroule comme une pièce de théâtre, et non comme un événement qui surprend le public alors qu'il marche dans la rue. **Kumulus, de toute façon, saisit les spectateurs avec une rare intensité.**

KOURANDART - ANGÉLIQUE LAGARDE

Très lentement une succession d'âmes errantes déballent les objets inutiles indispensables à leurs tristes quotidiens faits de fantasmes d'une vie rêvée. Ce ballet se poursuit encore et encore au son des objets qui frappent le sol, s'entrechoquent et résonnent. A force de passer les uns à côté des autres, de se frôler, ces pauvres êtres finissent par se voir, par se comprendre et au milieu de la désolation, à se créer un possible ensemble. **D'une étrange intensité poétique.**

L'EXPRESS - PROPOS RECUEILLIS PAR I.HANSEN-LOVE

C'est un bal des laissés-pour-compte, une chorégraphie de la révolte.

DANSER - THOMAS HAHN

L'édition anniversaire réserve, dans le genre tragique, une création majeure. **Ces déchets humains deviennent universels et plus vrais que nature, en épousant l'inébranlable danse du temps.**

LA REVUE DU SPECTACLE.FR

Le théâtre de rue distillé par Kumulus est un théâtre éminemment politique, une expression réflexive sur la cité, sur le monde et ses égarements, une posture profondément dérangement où l'acte de jeu agit en miroir de nos propres attitudes, de nos errements et des dérives de notre société dite «civilisée».

REG'ARTS - BRUNO FOUNGIÈS

De ce ballet mis au ralenti par une volonté farouche de créer une brèche dans la sur-agitation du monde moderne, on ressort un peu groggy et vaguement effrayé, mais réellement impressionné par le travail de conception et de réalisation de la compagnie Kumulus qui impose par la rigueur du jeu la fascination de tous les spectateurs.

THÉÂTRE DU BLOG - EDITH RAPPOPORT

Ce Silence encombrant est d'une violente beauté ! Depuis plus de vingt ans Kumulus est resté une authentique compagnie de rue qui lance des déflagrations poétiques osées, avec un enthousiasme intact.

LA PROVENCE - MARIE-CLAUDE BRETAGNOLLE

Son spectacle est puissant, les acteurs criants de vérité. Du théâtre que l'on n'a pas l'habitude de voir.

LA STRADDA - THOMAS HAHN

Pas loin de l'expressionnisme d'Egon Schiele, la troupe de Barthélemy Bompard crée une réplique à un des meilleurs spectacles jamais vus, le fameux *May B*, l'hommage à Beckett de Maguy Marin.

Les acteurs de Kumulus n'ont rien à envier à ceux de *May B*, au contraire. Dans le silence de leur échec permanent, ils deviennent universels. Ceux-là n'ont (plus) rien, mais ils s'accrochent. Ce qu'ils vivent, n'est-ce pas le lot de la plupart ?

Le consommateur lutte tel un Sisyphe pour donner beauté et sens à une vie qui finira dans la poussière.

BRUIT DU OFF - PIERRE SALES

Là où certains artistes de cette édition 2013 ne trouvent pas d'espoir en l'Homme, Barthélemy Bompard nous propose une issue collective possible. Débarrassé de ses déchets et de ses oripeaux, l'Homme se retrouve, en collectif, à pouvoir espérer un autre avenir. **Un spectacle et un travail très intéressants, doublés d'un indéniable esthétisme.**

THÉÂTRE DU BLOG - MIREILLE DAVIDOVICI

La métaphore est claire : ici, on voit et entend ceux qu'on passe sous silence, ceux qui nous encombrant, confondus avec les déchets qu'ils manipulent. Barthélemy Bompard écrit : « Le capitalisme écrase tout ce qui ne marche pas à son rythme, élimine les fragiles, les inutiles. (...) S'ouvrent ainsi des mondes parallèles, des mondes minuscules, des mondes sans cesse déplacés au gré des benues et des ramassages. » On portera dès lors un tout autre regard sur ces mondes et leurs cris silencieux.

Crée en 2011, *Silence encombrant* s'est depuis joué:

EN FRANCE

- Festival DañsFabrik | le Quartz - Scène Nationale, Brest (29)
- Festival les Echappées Belles | Scène Nationale 61, Alençon (61)
- Festival Mimos | l'Odysse - Scène conventionnée pour les corps en mouvement, Périgueux (24)
- Festival Friction(s) | Château rouge, Annemasse (74)
- Saison du Train Théâtre - Scène conventionnée Chanson | Portes-lès-Valence (26)
- Festival Jours de Danse | Besançon (25)
- Festival Off d'Avignon | Avignon (84)
- Festival international de théâtre de rue | C.N.A.R., Aurillac (15)
- Festival de Chalon dans la Rue | C.N.A.R., Chalon-sur-Saône (71)
- Festival Viva Cité | C.N.A.R., Sotteville-lès-Rouen (76)
- Festival les Rencontres d' Ici et d' Ailleurs | C.N.A.R., Noisy-le-Sec (93)
- Saison des Pronomade(s) | C.N.A.R. en Haute-Garonne (31)
- Saison de Quelques p'Arts... le SOAR | C.N.A.R., Boulieu-Lès-Annonay (07)
- Festival les Turbulentes | C.N.A.R., Vieux-Condé (59)
- Festival Furies | Châlons-en-Champagne (51)
- Festival Les Invites | Villeurbanne (69)
- Festival Cergy Soit! | Cergy-Pontoise (95)
- Festival Coup de Chauffe | L'avant Scène Cognac (16)
- Saison d'Arto | Ramonville et Toulouse (31)
- Festival Carrément à l'Ouest | C.N.A.R., Port-Saint-Louis (13)
- Saison de printemps de 2R2C | Paris 7e
- Festival Roulez Carros | Carros (06)

A L'ÉTRANGER

- Festival de Teatro y Artes de Calle | Valladolid (Espagne)
- Oreol Festival | Terschelling (Pays-Bas)
- Festival Theater op de Markt | Hasselt (Belgique)
- KIT Festival | Copenhague (Danemark)
- Les Escales Improbables | Montréal (Canada)
- Teatro a Corte | Turin (Italie)
- Passage Festival | Helsingor (Danemark)
- Festival Todos Lisbonne | Lisbonne (Portugal)
- Europäisches Strassentheater Festival | Detmold (Allemagne)
- Festival FETA | Gdansk (Pologne)

CALENDRIER DE CRÉATION

- 14 au 26 Octobre 2010 - Usine Boinot | C.N.A.R. à Niort
- 4 au 16 Janvier 2011 - Atelier 231 | C.N.A.R. à Sotteville-lès-Rouen
- 14 février au 3 mars et 17 au 31 mars 2011 - Pronomade(s) | C.N.A.R. en Haute-Garonne
- 9 au 30 avril 2011 - Le Parapluie | C.N.A.R. à Aurillac
- 23 au 29 mai - Quelques p'Arts... le SOAR | C.N.A.R. à Boulieu-lès-Annonay



compagnie
kumulus
www.kumulus.fr

De réalité crue et de sentiments à fleur de peau, c'est de cela dont il s'agit.

Sensible au travail de Pina Bausch, Jérôme Bosch et Alain Platel, Barthélemy Bompard insuffle un air d'expressionnisme allemand dans ses spectacles où l'émotion est poussée jusqu'à son paroxysme.

À travers le geste, le mot et le son, la compagnie retranscrit des sujets de la vie quotidienne et de l'actualité mondiale: racisme, folie, exode... La scénographie et l'écriture s'articulent autour d'un paramètre théâtral majeur : l'espace public.

Fondée en 1986 par Barthélemy Bompard, la compagnie a depuis créé:

LES SQUAMES [1988] Ils sont laids, affreusement laids : crânes rasés, corps efflanqués couleur de suie et pupille rouge plantées au fond d'orbites cavernes. Un cortège digne d'un cirque du début du siècle. Ces « bêtes » à la démarche de primate poussent des cris, grimacent, se roulent sur le bitume. La même question revient inexorablement : « Mais qu'est ce que c'est ? » Des vrais faux-singes ou de faux-vrais hommes ? Malgré certains sourires exprimés par ceux qui ont tout compris, la plupart des spectateurs sont dans l'expectative, dérangés par ces « hommes-animaux » partagés entre la honte et la crainte. Le but recherché par ce spectacle est de susciter la curiosité et de provoquer le dialogue entre passants. Il faut en convenir, la performance des squames atteint parfaitement l'objectif. **Le Monde - Françoise Limoge**

SDF [1992] Ces SDF-là font du plus vrai que nature. D'ailleurs, les acteurs ne semblent pas jouer. Il n'y a pas d'histoire, du moins ne perçoit-on pas jusqu'à la moitié du spectacle la mécanique narrative qui pourtant le sous-tend.

Le badaud qui s'est arrêté pour regarder est devenu un spectateur au sens le plus extrême du terme, c'est-à-dire, un voyeur. Il prend un plaisir fou au spectacle de la monstruosité, il est tétanisé par sa propre honte, il oublie totalement la double distance, sociale et théâtrale, qui le sépare du SDF. **Jean-Michel Guy**

LA NEF DES FOUS [1993] Barthélemy Bompard s'inspire de la peinture de Jérôme Bosch qui illustre le fait qu'autrefois les individus considérés comme fou par la société étaient embarqués sur le bateau de l'oubli... A travers ce spectacle musical, Barthélemy Bompard fait travailler précisément les acteurs sur l'émotion et l'instinct de leur personnage. La folie de sept individus qui ont chacun leur propre histoire se dessine progressivement sous nos yeux.

Une folie qui fait rire et pleurer sans discernement. Une folie qui touche chacun de nous, car : « le secret du fou est de paraître sage... ».

Sylvie Pomaret, assistante à la mise en scène.

BAIL À CEDER [1994] Kumulus invite à une visite passe-muraille de la tour d'une cité ordinaire. Installés de manière ingénieuse entre deux immeubles bourgeois, les quatre étages offrent une vision en coupe de la vie banale et peu reluisante des locataires. Farce urbaine, assaisonnée de critique social, Bail à céder se joue avec bonheur de la verticalité de l'espace scénique invitant le spectateur à aller voir ce qui se passe et se dit de tristement commun chez son voisin de palier. **L'Humanité - Achmy Halley**

FAITS DIVERS [1995] En créant *Faits Divers*, Barthélemy Bompard poursuit sa démarche en instaurant une rencontre privilégiée entre chaque comédien et spectateur. Libérés de leur espace scénique, avec la ville pour tout décor, dix personnages investissent les lieux de manière anonyme, afin d'y insuffler une dose nécessaire de décalage et de déraison. Chaque rencontre donne lieu à une scène, chaque situation est prétexte au spectacle.

Intervention théâtrale et musicale, ludique dans sa forme, *Faits Divers* est aussi un retour sur soi, un questionnement sur notre quotidien de vie.

FAMILY EXPRESS [1997] Mise en abyme de nos relations les uns avec les autres, Family Express décortique nos liens de sang, nos fonctionnements et peut-être surtout nos dysfonctionnements... Ils sont huit de la famille (humaine) à naître devant nos yeux, huit à dévider ensuite, de manière expresse, parce que court le fil de l'existence jusqu'à l'éparpillement final. Entre temps, le spectateur aura suivi tous les épisodes d'une vie ordinaire : travail, amours interdites ou pas, disputes.

Des tapis, quelques cartons, trois notes de musique, quatre borborygmes. De séquence en séquence nos huit clones (clowns) vous embarquent pour un drôle de voyage, entre émotion, rire et stupeur.

TOUT VA BIEN [1999] On passe tous les jours devant, le regard inconsciemment happé par le galbe d'un sein, la blondeur rutilante d'une chevelure « parce-que-je-le-vaux-bien », l'azur d'un ciel caraïbe... Et puis un jour, voilà que cette litanie de signes se dérègle, que l'image se met à parler et à sortir du cadre des discours formatés du désir de consommation. Des personnages de chair et d'âme nous interpellent, coincés entre les deux glaces « securit » d'une sucette Decaux : une vieille engloutie dans la solitude, une jeune femme qui solde chevelure couronne dentaire et rotule, ses plus beaux atours, une représentante en cosmétiques qui vante ses produits miracles, un Monsieur lessive... Soudain le « réel » pénètre dans ces boîtes à pub aseptisées, livré en tranches de vie saisie dans leur humanité banale, singulière, fragile.

Mouvement - Gwénola David

ITINÉRAIRES SANS FOND(S) [2003] *Itinéraire sans fond(s)*, création inspirée des exodes actuels de réfugiés et de clandestins. Comme eux, acteurs et spectateurs déambulent dans ces lieux abandonnés, seul espace accessible à ces hommes et femmes rejetés de partout. Dans un grommelot aux sonorités slaves, ils racontent ce qu'ils ont perdu, ils disent leurs espoirs, ils pleurent, ils chantent ou se chauffent à la flamme d'un maigre feu. Chacun transporte une boîte dans laquelle il a jeté ses biens précieux avant de fuir. Eclatée en plusieurs lieux, la troupe oblige les spectateurs à errer à sa suite et à se retrouver en petits groupes à l'écoute d'un ou deux comédiens qui exhibent leurs trophées intimes.

Le Monde - Catherine Bédarida

LES RENCONTRES DE BOÎTES [2005] Ce spectacle intègre la participation d'amateurs préparés pendant un atelier de 5 jours par des comédiens de Kumulus.

Comme point de départ à ses Rencontres de boîtes, la compagnie Kumulus a imaginé un scénario catastrophe : « Vous êtes expulsés de chez vous. Vous n'avez que cinq minutes pour rassembler des objets personnels... le tout doit tenir dans une boîte à chaussures. » Le récit se déroule comme un face-à-face entre deux acteurs, un théâtre d'objets miniature sur de simples tables. **Mouvement**

LE CRI [2007] Avec *Le Cri*, la compagnie Kumulus propose un moment percutant, euphorisant et finalement émouvant. Le spectateur se retrouve physiquement bousculé par une dizaine d'acteurs en transes, chacun incarnant un pan de la misère sociale. On sort de là bizarrement apaisé, mais avec l'envie de militer un poil plus à gauche que la LCR.

Libération - Edouard Launet

LES PENDUS [2009] Un bourreau, trois hommes, une femme. Une mort publique et théâtrale. Ce sont quatre corps perdus, tendus, suspendus à eux-mêmes qui slamment-squattent-érucent. Ce sont des voix qui s'arrachent à la mort, qui défient le temps. Paroles ultimes et poings tendus, appel au désordre, rire immense... C'est le cri post-mortem de la liberté qui n'en n'aura jamais fini de dire.

Nadège Prugnard

NAUFRAGE [2015] Nous sommes séquestrés autour d'une plateforme tropézienne, spectateurs à la fois désirants, offusqués, érotisés, frustrés, hilarisés, désespérés. Et puis arrive le naufrage de ce monde dans lequel nous sommes embarqués à notre corps défendant. Nous voguons vers l'immensité et la désolation de ce septième continent d'où personne ne viendra nous sauver. Naufrage de l'être et du paraître montré, joué, décomposé par sept comédien(ne)s au sommet de leur art. À la fin, nous avons rejoint l'ondulation du plastique sur de l'eau morte. Si la catégorie « chef d'œuvre » existait dans le théâtre de rue, c'est ainsi que je qualifierais *Naufrage*.

Cassandra - Bruno Boussagol

SÉRIE C [2017] *Série C* est un portrait au vitriol sur la place des femmes dans la société contemporaine. Le propos est de faire un spectacle universel et non exclusivement sur les difficultés rencontrées par les femmes au Burkina Faso.

Adrien Guillot - Agence DEKart

La compagnie Kumulus vient de réaliser l'un de ses meilleurs spectacles, porteur de l'énergie incroyable de l'Afrique.

Edith Rappoport - Théâtre du Blog

La compagnie est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne Rhône-Alpes et soutenue par la Région Auvergne Rhône-Alpes et le Département de la Drôme.